

	MISSION ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION L'IMAGE DU MOIS	Février 2018 CYCLE 3
---	--	---

Pourquoi la lecture d'images à l'école ?

L'image est omniprésente. Fixe ou animée, on la rencontre partout dans la rue, dans les journaux, les magazines, à la télévision. Décorative, publicitaire, informative, il est difficile de fixer la frontière entre ces différentes fonctions. Illustration ou réel support d'information, que représente-t-elle pour un enfant de l'école primaire ?¹

Il nous semble intéressant de porter une attention plus importante à la lecture d'images : aider l'élève à dépasser la simple phase de description et trouver les moyens de lui faire évoquer ce qu'il ressent, apprendre à regarder et analyser et le sensibiliser ainsi à l'information que porte l'image.

Découverte du document :

Le dossier qui suit est conçu pour vous accompagner dans votre réflexion et votre pratique de l'éducation aux médias et à l'information. Il contient une image à faire découvrir aux élèves, des outils pour le maître, la posture et le rôle de l'enseignant et des pistes d'exploitation de l'image.

Nous tenterons de mettre les élèves sur la voie de la réflexion, le questionnement ouvert, en laissant la place à la diversité des réponses possibles. Car c'est aussi à l'école que l'enfant peut trouver un espace de réflexion et d'évocation de sa sensibilité, de ses émotions.

Nous proposons trois approches de lecture de l'image :

-une *approche sensible*, pour une ouverture aux émotions de différentes natures, suscitées par les images. Nous rejoignons dans ce cadre des objectifs du Parcours d'Education Artistique et Culturelle : fréquenter les images, avec la culture de la sensibilité, la curiosité et le plaisir de rencontrer les œuvres.

L'enseignant pourra montrer dans cette phase une posture neutre en proposant une question très ouverte au départ, du type « que ressentez-vous » ? Il amènera ensuite, si besoin, des questions un peu plus ciblées afin de faire progresser les élèves sur l'argumentation et le ressenti. L'idée est de mettre les élèves face à des « objets » qui suscitent des émotions, sans leur inculquer « le bon ressenti ». L'enseignant tiendra ici le rôle d'incitateur.

-une *approche descriptive*, sollicitant le langage et l'utilisation du lexique.

-une *approche évocatrice*, incitant les élèves à créer des liens, à structurer leur pensée, à organiser leur réflexion, à mémoriser, à se représenter, à émettre des hypothèses. Cette phase de lecture d'images pourra permettre d'éventuels prolongements dans des activités musicales, plastiques, de production d'écrits, de recherches documentaires...

Mme VANIET, Inspectrice de l'Education Nationale Montrevault-Sud Loire Bocage ; M.THIBAUD, chargé de mission Art et Culture ; Mme BONNETTE, chargée de mission Éducation aux Médias et à l'Information.

¹ Marie-Lucie Tiersonnier, in « Lire l'image », IUFM de Bourgogne, 2005



**Un enfant soldat de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) patrouille dans les rues de Prizren. 18 juin 1999
AFP/ Christophe Simon**

Image de l'Agence France-Presse (AFP). L'AFP est une [agence de presse mondiale et généraliste](#) chargée de collecter, vérifier, recouper et diffuser l'information, sous une forme neutre, fiable et utilisable directement par tous types de médias (radios, télévision, presse écrite, sites internet) mais aussi par des grandes entreprises et administrations. (Wikipédia)

Droit à l'image : utilisation de l'image libre de droit uniquement sur le temps et le lieu scolaires (cadre de l'exception pédagogique) dans le respect de la réglementation en vigueur. L'image ne doit pas être reprise pour une utilisation en dehors de la classe, (pour un blog par exemple).

Sources : Photographie de Christophe Simon, photographe pour l'AFP depuis 30 ans.

Informations pour les enseignantes et les enseignants :

I. Le contexte :

Cet enfant-soldat a participé à la guerre du Kosovo qui a eu lieu du 6 mars 1998 au 10 juin 1999, opposant [l'armée yougoslave](#) à [l'armée de libération du Kosovo](#) et [l'Organisation du traité de l'Atlantique nord](#) (OTAN).

Le Kosovo est un territoire à majorité albanaise avec une minorité serbe. Après la Seconde Guerre mondiale, il devient une province autonome de la Serbie au sein des différentes [Yougoslavies](#). A la suite des violents conflits qui ont opposé les autorités serbes aux séparatistes albanais et à des bombardements de [l'OTAN](#) lors de [l'opération force alliée](#) à la fin des années 1990, le Kosovo est placé sous administration de l'ONU le 10 juin 1999. Depuis les accords de paix, une force de l'OTAN, la [KFOR](#), assure la paix et l'ordre dans cette région. (Wikipédia)

Prizren est une ville au sud du Kosovo. C'était aussi le siège du commandement d'une des brigades de la KFOR (Kosovo Force) de l'OTAN.

Le recrutement des jeunes mineurs :

« Des jeunes de moins de 18 ans ont été utilisés [...], selon un collectif regroupant Amnesty International, Terre des hommes et plusieurs ONG latino-américaines et africaines...L'UCK a recruté des mineurs au Kosovo même, ainsi qu'en

Albanie et dans l'ancienne république yougoslave de Macédoine, et les a armés de fusils automatiques pour combattre les Serbes. La république fédérale de Yougoslavie aurait recruté un nombre indéterminé d'adolescents de moins de 18 ans après le début des bombardements de l'Otan. Le groupe armé des « Tigres » serbes aurait aussi embrigadé 500 jeunes Macédoniens. »

Propos recueillis dans le journal Libération du 18 octobre 1999.

II. La Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE):

Chaque enfant a le droit de grandir dans un environnement qui le protège de la maltraitance et de l'exploitation et a le droit de ne pas faire la guerre, ni de la subir.

Ce droit à la protection dont doivent bénéficier tous les enfants est l'un des droits de la Convention internationale des droits de l'enfant: *les enfants ont le droit de grandir dans un cadre qui leur garantit la protection* (art. 19, 22, 32 à 35, 39 et 40).

Propositions pédagogiques (adaptées au cycle 3) :

	Compétences disciplinaires	Compétences transversales
Domaine 2 Méthodes et outils pour apprendre	Identifier la nature de l'image. Comprendre le rôle de la photographie d'information, son fonctionnement et identifier ses spécificités.	S'initier aux langages des médias. Faire des recherches pour analyser une œuvre : capacités à identifier les sources d'information.
Domaine 3 Formation de la personne et du citoyen	Formuler à l'oral avec un vocabulaire approprié, une émotion ressentie lors de la découverte d'une image. Confronter des points de vue.	Exprimer des émotions ressenties, des sensations. Formuler une opinion, prendre de la distance avec celle-ci, la confronter à celle d'autrui et en discuter.
Domaine 5 Les représentations du monde et de l'activité humaine	Eduquer le regard, apprendre à observer et dire ou décrire ce que l'on voit. L'exprimer, l'exploiter, l'imaginer. Formuler des hypothèses sur les significations de l'image et en proposer une interprétation en s'appuyant sur ses aspects formels et esthétiques. Justifier ses intentions en s'appuyant sur quelques notions d'analyse d'œuvres et d'images.	Exercer son regard critique sur diverses œuvres et documents. Repérer le document pour en valider l'auteur et l'origine. Mettre en relation une œuvre, une image, avec son expérience personnelle. Elaborer un raisonnement et l'exprimer en utilisant des langages divers.

1- Approche sensible : L'image doit être projetée et agrandie.

Laisser les élèves observer l'image **sans la légende**, puis leur proposer de dire ce qu'ils ressentent.

La question pourrait être : « **observez bien l'image et dites ce que vous ressentez** » ...

Faire exprimer les sensations, les émotions ressenties à la vue de cette image. Ne donner aucune indication formelle au départ. Permettre aux élèves de s'exprimer le plus librement possible.

=>Les ressentis pourraient être : *tristesse, étonnement, surprise, effroi, peur, angoisse, « ça me plaît ! - ça ne me plaît pas ! », « Je veux faire pareil – je ne ferai jamais cela ! », « c'est laid - affreux », « c'est dangereux »...ou« Elle déclenche en moi de la colère,... de la tristesse,...de l'envie... ». « Je plains ce garçon », « Je trouve cette situation injuste »...*

Inviter les élèves à développer, expliquer....

2- Approche descriptive : cette phase sollicite un langage plus structuré et permet de travailler le lexique relatif à l'EMI. Dans cette image amener les élèves à remarquer les choix relatifs au cadrage/plan/personnage/décor. Le cadrage : ce format à la française ou « portrait », peut être divisé en trois parties verticales. Le personnage occupe la partie centrale. « *Que veut montrer le photographe ?* » Mettre en valeur le personnage ? « *Et s'il avait été plus loin, aurait-on eu le même effet ?* ». « *Quel sentiment cela nous procure-t-il ?* » Cela peut-être un sentiment de malaise car

le cadrage resserré autour de cet enfant soldat, la silhouette coupée à mi-cuisse et l'absence de profondeur de champ peuvent faire penser à un enfermement et un impossible avenir.

-Le plan : c'est un plan rapproché, le spectateur est proche du personnage (Plan américain). Le photographe veut montrer précisément le sujet qui est l'objet essentiel de la photo.

-La posture du personnage : son visage nous fait face mais son regard semble se diriger plus loin, au-delà de l'objectif. « *Cela ne nous fait-il pas penser que l'enfant s'échappe momentanément de l'enfer de la réalité ?* » il semble prendre la pose du cow-boy. Faire remarquer l'arme sur lequel son bras droit prend appui : un fusil d'assaut. Sa position, de profil, suggère qu'il avance au milieu des ruines, visibles au second plan, alors qu'il est interpellé, peut-être, par le reporter photographe.

-Les lieux : en fond, un mur en briques, au sol des gravats : Les élèves pourraient s'interroger sur cet environnement qui peut-être une construction non terminée, stoppée à cause de la guerre, ou une démolition prématurée due au conflit présent ? Où se déroule le conflit ? Est-ce dans une ville, laquelle ?

-La description du personnage : s'interroger sur l'origine de l'enfant : l'image montre un enfant d'origine européenne. *Cela peut-il nous donner des indications sur le lieu du conflit ?*

S'interroger sur l'âge de l'enfant : visage juvénile et bras frêles. Il peut avoir entre 10 et 13 ans. Remarquer qu'il est seul. S'interroger sur son costume : l'enfant est vêtu d'un jean, d'un tee-shirt, d'une doublure de veste sans manches. Il est coiffé d'un béret militaire curieusement à sa taille, il porte une mitraillette. *En quoi ces deux derniers attributs nous interpellent-ils ? Ils montrent un enfant soldat. A-t-il choisi ce costume ou est-il habillé et « utilisé » par une organisation militaire ?*

Remarquer son expression : sa bouche fermée et ses yeux tournés vers un lointain. Cela peut traduire une tristesse désabusée. Peut-être pense-t-il à un « avant » ou un « ailleurs » correspondant mieux à son âge ?

3- Approche évocatrice

Ceci est une phase qui permet d'émettre des hypothèses, de tenter d'interpréter les éléments recueillis lors de la description/analyse de la photographie.

S'interroger sur ce que fait l'enfant, sur son rôle : *Que fait cet enfant ? Qui est-il ? => Il attend, il surveille, il patrouille, il a entendu un bruit ou vu quelque chose ... Semble-t-il anxieux, sur ses gardes, paisible, détendu... ? Pourquoi ?*

S'interroger sur l'intention du photographe :

Pourquoi a-t-il choisi cet angle de vue ? Pourquoi n'a-t-il pas photographié l'environnement du soldat ? Essayer de percevoir ce que l'auteur a gardé dans son image, ce qu'il en a exclu. Aborder le pouvoir évocateur de l'image : *qu'imaginez-vous autour de l'enfant ?...* Le photographe nous montre essentiellement le personnage, nous laisse imaginer le contexte.

C'est la situation de l'enfant soldat qui le préoccupe, plus que le conflit en lui-même. Faire remarquer l'ambiguïté visuelle à laquelle nous confronte cette image : d'un côté un enfant frêle, innocent, triste sans doute, sensible, ignorant les préoccupations des adultes. De l'autre, un milicien, d'après son accoutrement, sur lequel pèse une responsabilité de vie ou de mort sur autrui. *Le photographe souhaite-t-il nous émouvoir, nous interpeler, nous faire réagir, nous informer simplement de cet état de fait ?*

Dans quel contexte est prise cette photo ? A qui est-elle destinée ?

Quand et où se passe l'action, pourquoi le photographe a-t-il pris la photo à ce moment-là ?

Montrer la légende accompagnant la photo.

En quoi cela nous renseigne-t-il ? En quoi cela complète-t-il / conforte-t-il, ce que nous avons perçu ? L'intitulé évoque une armée qui souhaite libérer le Kosovo en guerre, semble-t-il. Situer le Kosovo sur une carte. Repérer qu'il s'agit d'un territoire d'Europe de l'est. Donner quelques informations sur l'armée de libération du Kosovo, indiquer que Prizren est une ville du Kosovo, repérer la date, indiquer précisément la durée de cette guerre. Expliquer brièvement le contexte du conflit.

Reconnaître la nature du document : une photo de presse. Citer la source du document : photo de Christophe Simon. Indiquer qu'il s'agit d'un photographe de presse et expliquer qu'il travaille pour l'AFP, agence de presse mondiale qui fournit de l'information.

Indiquer que cette image est prise sur le vif. Faire comprendre que le photographe travaille sur les lieux de conflit et donc risque sa vie. Le reporter a voulu fixer un instant choisi pour dénoncer un fait effroyable : l'enfance, représentant

par définition le monde de l'innocence, criminellement détournée, bafouée et utilisée dans ce « jeu » de guerre du monde adulte.

Conclure en essayant de faire comprendre que les journaux permettent de savoir, de connaître « les choses importantes » qui se passent dans notre pays ou dans le monde.

Ecueils possibles, points de vigilance :

- Rentrer dans les détails sordides liés à la guerre.
- Traiter longuement de la guerre et vouloir donner des explications trop complexes pour les élèves (faits historiques et sociaux liés à la guerre dans cette région du monde).
- Se laisser aller à imaginer ce qui n'est pas photographié au détriment des éléments à décrire.

Pour aller plus loin :

-Rechercher des informations sur le contexte historique de la photo : *Que se passait-il à ce moment-là dans le monde ? Qu'est-ce que la guerre du Kosovo ?* (Où, quand, pourquoi, comment ?)

=> Les élèves pourront faire quelques recherches sur le Kosovo, les circonstances de cette guerre, les protagonistes, les principaux enjeux, avec l'aide de l'enseignant (cf. liens en partie 1 et <https://fr.wikidial.org/wiki/Kosovo>).

-On peut proposer aussi des débats:

-Est-ce « bien » d' enrôler des enfants, de les utiliser pour faire la guerre? Pourquoi choisir d' enrôler des enfants ? Les enfants doivent-ils faire la guerre ? Ont-ils le droit/la force/... de tuer ?

-Qu'est-ce qu'un enfant soldat ? https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfant_soldat

-Quels sont les droits des enfants ? Comment les protège-t-on ?=> La convention internationale des droits de l'enfant. On peut orienter un débat sur les droits des enfants, lire un passage des articles cités dans la convention.

-De quoi sont-ils privés ? Éducation, protection, cadre familial, jeux...

-Connais-tu d'autres pays dans le monde qui utilisent les enfants pour combattre ? Recherche de l'actualité, les conflits dans le monde (ex : guerre en Irak, en Syrie, au Yémen...).

- Quel avenir pour les enfants soldats ? <https://www.youtube.com/watch?v=yvNFtVbta7Q>

Pistes de travail, prolongements et ressources :

-Citer le titre qu'Alain Faucher (AFP) propose pour cette photo : « On ne joue plus ! » => *Que signifie ce titre, pourquoi ce choix ?* Ici le personnage a dépassé le stade de l'enfance. Il possède une vraie arme et ne joue plus à faire semblant comme avec un jouet. Cette fois-ci, « c'est pour de vrai », comme disent les enfants.

-Les élèves peuvent essayer d'inventer d'autres titres pour cette photographie. Justifier.

-Faire écouter des chansons qui évoquent l'enfant soldat (voir liens ressources). Après échanges sur les chants entendus, l'enseignant.e peut proposer de faire écrire collectivement une chanson sur ce thème.

- Le site d'Amnesty International sur les enfants soldats : <https://www.amnesty.fr/focus/enfants-soldats>

et le document très complet qui reprend l'histoire des enfants soldats :

https://www.amnistie.ca/sites/default/files/upload/documents/education/dossierenfantssoldats_lowres.pdf

Chansons :

D Balavoine : « Petit homme mort au combat » 1985 <https://www.youtube.com/watch?v=tpTwqWAozU4>

Ch Aznavour : « Les enfants de la guerre » <https://www.youtube.com/watch?v=E8QwVAdHkZg>

Ska-P: El niño Soldado, 2002 <https://www.youtube.com/watch?v=PeAIJmNnyoE>

Vidéos

-Enfant soldat : https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfant_soldat

-Comment témoigner sans s'exposer ? Les dangers du photojournalisme. Visa rend hommage aux journalistes disparus : l'exemple de Camille Lepage. <https://france3-regions.blog.francetvinfo.fr/voir-visapourlimage/tag/camille-lepage>

Bibliographie : -Kadogo, d'Ingrid Chabbert et Joël Alessandra / -Le mot qui arrêtera la guerre d'Audrey Alwett.

Pour toute question ou information complémentaire, vous pouvez contacter I. Bonnette, chargée de mission EMI, à l'adresse suivante : emi49@ac-nantes.fr